

RENCONTRE AVEC ANTHONY VIGNERON

Un nouveau chef de chœur en place à la cathédrale Saint-Paul

Nous sommes allés à la rencontre du nouveau chef de chœur, Anthony Vigneron, en fonction depuis le 15 octobre dernier.

Quel est votre parcours musical?

Alors que j'avais à peine une dizaine d'années, je savais déjà que ma carrière allait s'orienter vers le chant. J'ai d'abord approché la musique par le biais d'un chœur de garçons, puis étudié au conservatoire à Bruxelles, Rennes, Monaco et Paris. J'ai la double compétence d'organiste et de chef de chœur et d'orchestre. De 2014 à 2020, j'ai été maître de chapelle: je faisais répéter le chœur et je prenais en charge toute la mise en musique des offices à l'abbaye de la Cambre à Bruxelles. Actuellement, je dirige aussi le chœur de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Qu'est-ce qui vous a motivé à succéder à Stéphan Junker?

Nos églises sont les témoins de la vie locale et racontent notre histoire. Quant aux œuvres des partitions, elles sont méconnues et à partager. Faire revivre ces œuvres permet de révéler leurs compositions et de retisser le lien entre les personnes qui viennent à l'office et les compositeurs. La cathédrale Saint-Paul est par ailleurs un lieu de foi qui

m'inspire, me touche et me donne envie de rendre les choses belles.

J'ai la chance de poursuivre la carrière artistique dont j'avais envie, et j'ai senti que c'était le bon moment pour en faire profiter d'autres. En outre, l'orgue de la cathédrale va être relevé et un projet de nouvel orgue est en cours. Joëlle Sauvenière, l'organiste, a montré une vraie volonté de réaliser de belles choses, et nous allons pouvoir avancer ensemble. Ces éléments sont très motivants pour moi qui ai la volonté de mettre en valeur le patrimoine et d'en faire profiter la communauté de la cathédrale.

A la Cambre, j'ai mis en musique les offices de manière saisissante et j'ai l'ambition de pouvoir le repartager ici, dans la cathédrale Saint-Paul, l'endroit idéal.

Vous avez débuté votre activité le 15 octobre dernier. Avez-vous déjà des retours?

Ce n'est jamais facile de débuter dans une nouvelle fonction. J'ai été impressionné par l'enthousiasme des choristes, très à l'écoute, et j'ai senti leur

énergie positive. Ils ont une réelle volonté de bien faire. Construire le son, la couleur d'un chœur, l'ambiance sonore, demande plusieurs années et un travail très régulier.

De quoi se compose votre répertoire?

De chants de musique sacrée en français. Quelques morceaux sont chantés en latin.

Quels sont vos projets?

Garder le répertoire en français – ce qui permet ainsi à l'assemblée de participer – mais aussi des chants plus proches de la musique classique, plus exigeante. Mon objectif est de combiner les deux, avec des chants adaptés à la liturgie, et d'innover.

Je souhaite aussi recruter des personnes jeunes pour composer un deuxième chœur dynamique en proposant un répertoire un peu différent.

Mon ambition est que la chorale de la cathédrale Saint-Paul devienne la référence en matière de chant de chorale



© Diocèse de Liège

Anthony Vigneron

dans les bonnes conditions qui sont les nôtres. On peut se donner les moyens et inspirer d'autres chœurs de chorales. Enfin, j'ai le projet de mettre en place une fois par mois des concerts de musique sacrée, liée à la liturgie, pour faire redécouvrir ce répertoire au public.

Avez-vous des attentes particulières?

Mon attente principale est de rencontrer la plus belle adéquation entre musique et liturgie et de rassembler un maximum de gens autour de la musique sacrée.

Propos recueillis par Bénédicte SWINNEN

MARIE DELVAUX, MEMBRE DU SERVICE DIOCÉSAIN DES JEUNES

Sa foi grandit au contact des jeunes

Marie Delvaux a rejoint l'équipe du service diocésain des jeunes (SDJ) en décembre 2024. Depuis, elle va à la rencontre des jeunes du diocèse et leur permet de cheminer ensemble. Elle nous explique quels sont ses projets après une année en tant que membre du SDJ.



© SDJ

Depuis un peu plus d'un an désormais, Marie Delvaux est animatrice et chargée de projet pour le SDJ. Elle s'occupe également de la gestion des réseaux sociaux. Après avoir réalisé des études d'éducatrice spécialisée dans l'animation socio-culturelle et sportive, elle souhaitait trouver un emploi qui ait du sens.

De la messe des jeunes au SDJ

Avant de rentrer au SDJ, Marie s'impliquait déjà dans la messe des jeunes de Liège Ardent et était devenue responsable du groupe ABC Jeunes à Lourdes. La question de la foi occupait par ailleurs une place de plus en plus importante dans ses réflexions.

Lorsqu'elle a commencé sa mission au service des jeunes, elle a rencontré une équipe motivée qui lui a accordé sa confiance pour la réalisation de projets importants. Outre les animations dans les écoles, la participation à des retraites, elle a organisé le rassemblement diocésain

des jeunes (RDJ), une journée destinée aux adolescents de 12 à 18 ans. En mai 2025, plus de 200 personnes se sont ainsi réunies à Visé pour découvrir divers ateliers, écouter des témoignages, vivre de moments de partage autour du thème de l'espérance. Les retours sur cette édition du RDJ étaient très positifs, ce qui a réjoui Marie. "Je me sens vraiment bien dans ce rôle, surtout lorsqu'un projet est en cours. Contacter différentes personnes, collaborer avec elles, c'est très porteur. Car tout projet se réalise en équipe. Grâce à ma mission, je peux apporter quelque chose aux autres, mais je sais que j'y parviens grâce aux jeunes que l'on rencontre."

Les jeunes, une famille

Le rôle des animateurs du SDJ consiste aussi à se rendre dans les paroisses et à rencontrer les doyens afin d'aider prêtres et acteurs pastoraux à développer des activités ou envisager des dispositifs qui pourraient intéresser les

jeunes. "Il est parfois difficile de trouver des personnes pour animer des groupes de jeunes. Il s'agit également de voir comment permettre aux jeunes de continuer à grandir dans la foi."

Marie souligne que les pèlerinages peuvent avoir une véritable importance pour eux. "Les jeunes sont parfois en recherche. Lors des pèlerinages, les échanges sont riches, et on a l'impression de former une famille."

Des projets?

Si elle prépare le RDJ 2026, Marie souhaite également aller davantage encore à la rencontre des jeunes, aller dans les écoles, témoigner et leur partager ce qui se fait dans le diocèse. Après un an au SDJ, elle affirme qu'"il faut s'encourager à se bousculer et imaginer des projets qui n'existent pas encore".

Propos recueillis par Sandra OTTE